L'ARC EN CIEL

"Je mets mon arc dans les nuages,
il sera le signe de l'alliance entre moi et la terre". (Genèse 9 : 13)

N° 422 - Bulletin mensuel de l'Eglise Protestante Unie de Cannes

TEMPLE : 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes *(culte le dimanche à 10 h 15)*
PRESBYTÈRE : La Colline - 9, rue de la Croix - 06400 Cannes
Pasteur : **Philippe Fromont** - fromontph@yahoo.fr
Tél. : **09.51.77.47.11 (attention nouveau numéro !)**
arcenciel.cannes@gmail.com - www.protestants-cannes.org

Mai 2017

A notre sommaire :

01 Editorial
02 Agenda
03 A. Générale Entraide Protestante
04 Rameaux et Pâques en photos
05 Cycle de conférences Luther
06 Année jubilaire Luther
07 Année jubilaire Luther (suite)
08 44e Jury oecuménique
09 Les 95 thèses sociales de l'Entraide
10 "Jésus, un chemin parmi d'autres ?"
11 Livre Castellion / Lectures bibliques
12 Appelés à la grâce

En V.O.

Cannes au mois de mai vit au rythme du Festival du cinéma. Depuis quelques mois la ville se pare d'oriflammes et autres supports publicitaires annonçant le Festival. Cette année constitue une date anniversaire : **le Festival du cinéma fête ses 70 ans.**

Un peu d'histoire...

On doit la création du Festival cannois à un enchaînement d'événements politiques, à la veille de la Deuxième Guerre mondiale, dont le point de départ est la VIe édition de l'Exposition de Venise en juillet 1938 ; cette année-là, la France, est représentée par une sélection de films et, dans le jury de la Mostra, par le diplomate Philippe Erlanger et le journaliste René Jeanne.

Le Festival de Venise, créé en 1932, offre au monde son premier concours international dédié au cinéma. Pour un moment, la Mostra s'impose comme la grande fête du cinéma mondial mais bientôt, l'influence allemande s'immisce dans la politique italienne et dans le palmarès de cette Biennale d'art. En 1937, Adolf Hitler apprend que les films allemands n'ont reçu aucune récompense importante et que le Prix du jury est attribué à *"La Grande Illusion"* de Jean Renoir. Le succès remporté par ce film pacifiste déplaît au chef allemand qui décide, pour l'édition suivante, de s'entendre avec son homologue italien afin de dicter l'attribution des récompenses.

La Mostra ouvre de nouveau ses portes en septembre 1938. Le jour de la clôture, le jury se réunit pour décider du palmarès ; l'unanimité se fait sur un film américain mais, Hitler intervient. Ses ordres menaçants imposent aux jurés de revenir sur leur choix. Le chef allemand parvient ainsi à faire modifier le palmarès quelques heures avant l'annonce des résultats. Le documentaire de propagande nazie, *"Les Dieux du Stade"* (Olympia film) de Leni Riefenstahl et le film italien *"Luciano Serra, pilote"* (Luciano Serra, pilota) de Goffredo Alessandrini reçoivent la Coupe Mussolini, plus haute récompense de la manifestation.

Dans le train qui le ramène en France, Philippe Erlanger pense déjà à organiser une manifestation en remplacement de la Mostra pour donner au monde un festival libre, sans pression ni contrainte. Avec l'approbation de Jean Zay, ministre de l'Éducation nationale, et celle d'Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, l'idée d'une manifestation française consacrée au cinéma prend un caractère officiel. Il est prévu d'organiser cette manifestation sur la Côte d'Azur, choix que Georges Prade, conseiller municipal de Paris, suggère aux organisateurs. C'est ainsi qu'en juin 1939, les médias annoncent officiellement la création du Festival de Cannes dont l'ouverture est prévue le 1er septembre, en même temps que la compétition vénitienne. Il ne reste alors à la France que quelques mois pour préparer sa manifestation (Source : Site officiel de la ville de Cannes).

La seconde guerre mondiale se prépare aussi, il faudra attendre la fin du conflit pour voir réapparaître l'idée d'un Festival à Cannes, ce sera chose faite en 1947.

Aujourd'hui...

À la lecture de ces lignes nous constatons que le 7e art s'est levé pour la liberté par l'image et la culture. Il a fait oeuvre prophétique ! Souhaitons que pour sa 70e édition, le Festival puise encore aux sources de sa création et que la Palme d'Or 2017 continue à tracer le sillon de la liberté et du refus de tous les fascismes. Pour cela je fais confiance au jury qui sera présidé cette année par Pedro Almodovar.

Au regard de l'histoire et de son Palmarès, le Festival représente plus que le marché du film et la présence d'étoiles du cinéma sur les marches du Palais. C'est la raison pour laquelle un Jury oecuménique y trouve tout à fait sa place. Cette année il sera présidé par la pasteure Denyse Muller. Les membres du Jury œcuménique nous invitent à regarder les films avec le cœur et la raison du chrétien. Y aurait-il une manière chrétienne de considérer les projections ? Je le pense. Il n'est plus à démontrer que les récits bibliques ont inspiré directement ou indirectement le cinéma. Au-delà de cette inspiration, le cinéma véhicule des valeurs, il est force de contestations, promoteur de libertés et il peut amplifier sa voix prophétique par celle de la Bible. Non pas pour en faire un cinéma chrétien, mais pour renforcer sa voix prophétique.

Autant qu'hier, il est nécessaire de choyer nos libertés, de les promouvoir et de se dresser par la culture devant les négateurs de nos libertés.

Bon Festival !

Pasteur Philippe Fromont.

Agenda de mai 2017

Site internet de la paroisse :
www.protestants-cannes.org

Cultes au temple,

- **Dimanche 7,** 10 h 15 **culte avec Sainte Cène**
- **Dimanche 14,** 10 h 15, **culte**
- **Dimanche 21,** 10 h 15 **culte avec Sainte Cène** en présence de F. Clavairoly (président de la FPF), Aude Millet (responsable de la communication FPF), Sibylle Klumpp (présidente de la région PACA de l'EPUDF) et d'une délégation protestante des membres du jury oecuménique du Festival ; après le culte, pot de l'amitié dans la rue Notre-Dame *(voir page 8).*
- **Dimanche 28,** 10 h 15 **culte**

Maison de retraite des Bougainvillées

- **Culte tous les jeudis à 11 h et étude biblique le vendredi 5 à 11 h,** animés alternativement par l'Eglise Protestante Unie et l'Eglise Evangélique Libre.

Etudes bibliques

- **Cannes : jeudi 11,** à 14 h 30, au temple : ***"De l'universel au particulier"*** (suite)
- **Mandelieu-La Bocca : vendredi 12,** à 14 h 30, chez Madame Casalis, à Cannes la Bocca.

Groupes

- **Ecole biblique : dimanches 14 et 21,** à 10 h
- **Entraide Protestante : Vide-grenier, dimanche 7** au port du Mouré Rouge à Cannes.
- **Rencontres du Jeudi :** de 19 à 20 h 30, 4 et 11 au temple, 18 et 25 à la Colline (les futurs thèmes abordés sont désormais annoncés le dimanche au culte et sur les deux sites de la paroisse www.protestants-cannes.org et page Facebook), mais pour le thème du 18 mai voir ci-contre.
- **Rencontre à l'Hôpital :** Espace de recueillement de l'Hôpital des Broussailles (4ème étage, ascenseur B) : **mercredi 17,** de 17h à 18h : **Partage biblique sur Matthieu** par le Pasteur Philippe Fromont
- **Groupe Théo du Moulin : vendredi 12,** à 20 h 30, chapelle Victoria, temple de Grasse : ***"La situation des réfugiés et l'action à mener dans le cadre officiel"*** par MM. Philippe Collet et Claude Seguin.
- **Année jubilaire Martin Luther** : vendredi 12, à 19 h au temple, conférence du pasteur Philippe Fromont : ***"Luther et l'enseignement obligatoire"***

Conseil Presbytéral

- **Mercredi 31,** à 19 h, à la Colline

Visites du pasteur :

> Contact : 09.51.77.47.11 (son jour de repos est le lundi).

> Adresse email du pasteur : fromontph@yahoo.fr

> Coordonnées du président du Conseil Presbytéral :
Georges Barnier, 106, av. du Petit Juas, 06400 Cannes
Tél. 06.09.88.86.96 - georgesbarnier@hotmail.com

Oecuménisme - Inter-religieux

- **Cercle du silence : jeudi 4,** de 17 h 30 à 18 h 30, allées de la Liberté (kiosque) à Cannes.
- **Cycle d'études inter-religieuses :**
Dimanche 7, de 15 h à 18 h à la synagogue, 20 boulevard d'Alsace, Cannes : ***Recherche commune***
Dimanche 21 (date à confirmer) : ***Découverte du Bouddhisme*** à l'institut Karmapa à Valderoure (déplacement en car départ de Cannes en fin de matinée ; retour vers 19 heures).

Dans le cadre des rencontres du jeudi

Le jeudi 18 mai à La Colline aura lieu une soirée sur le voyage en Israël que j'ai eu le privilège de vivre au mois de novembre dernier.

Il s'agit d'un circuit sur les traces de Josué, des patriarches, du roi David, et bien sûr, de Jésus.

La soirée débutera à 19 h et sera suivie d'un buffet avec quelques produits du pays. Vous pourrez éventuellement le compléter avec de bonnes choses de chez nous !

Vous êtes tous cordialement invités !

Dominique Ratto

Nouvelles familiales

- Baptême de **Lana,** ainsi que la bénédiction du mariage de ses parents **Nadia et Ludovic Leroyer,** le 23 avril, au temple de Cannes

Inhumations

- **Madame Sylvie Talon** (53 ans), le 4 avril à Saint-Paul-en-Forêt. le service a été célébré par le pasteur Stéfano Mercurio de Saint-Raphaël.
- **Madame Raoul Duval** (87 ans), culte d'action de grâce le 20 avril, à l'Athanée de Cannes

Nos pensées et nos prières vont vers celles et ceux qui sont dans le deuil

L'Arc-en-Ciel de juin

Comité de rédaction :
- **Mardis 9 et 23 mai,** à 16 h 30, à la Colline
- **Date limite remise articles : dimanche 21 mai**
- **Relecture : vendredi 26 mai,** à 14 h, à la Colline
- **Pliage et routage : mardi 30 mai,** à 14 h, au temple

Vie paroissiale : **"un après-midi avec l'Entraide protestante de Cannes"**

En ce dimanche 2 avril, les membres de l'association "Entraide Protestante de Cannes" étaient convoqués pour leur assemblée générale annuelle à La Colline.
A cette occasion, le conseil d'administration a voulu que cet après-midi soit aussi un moment de convivialité et de détente.
Une ambiance bon enfant, des éclats de rire animèrent le repas partagé autour d'une raclette bien garnie, précédée d'un apéritif apprécié, et suivie d'une salade de fruits ainsi que du café traditionnel.
Après les formalités d'usage pour une assemblée générale :émargement, paiement des cotisations, et à la demande de la présidente Annie Casalis, notre pasteur, Philippe Fromont, introduisit cette réunion par une lecture biblique Matthieu 25.31-46 accompagnée de cette réflexion :
En ce qui me concerne, je considère l'Entraide comme une activité à part entière de l'église locale bien que son cadre administratif lui soit propre.
L'Entraide constitue un lieu de vérification herméneutique et théologique. Les fondements d'une église réformée, la prédication et l'administration des sacrements, ont besoin de s'incarner ; non seulement de trouver leur place dans nos vies mais il est nécessaire de les vérifier c'est-à-dire de considérer comment ils opèrent. En ce sens l'Entraide représente un lieu privilégié.
Revenons au texte de Matthieu, pour dire d'abord qu'il s'agit d'un matériau propre au rédacteur de Matthieu et ensuite remarquer qu'il s'inscrit dans un discours eschatologique: c'est-à-dire une parole dernière, le mot de la fin.
Cette parole dernière est concrète : J'ai eu faim, j'étais malade, j'étais nu, j'ai eu soif, j'étais en prison...et vous êtes venus à moi. Il faut noter que cette parole est discriminante dans le cadre du jugement dernier. Étonnement, la foi, le croire ou le non croire, le bien croire et les affirmations théologiques n'ont pas de place dans le texte. Ce qui importe est bien notre présence sur les lieux de fractures humaines et la réponse que nous y apportons.
Nous sommes tout à fait dans le cadre de travail de l'Entraide dont la mission ici est élevée au rang de parole dernière ; l'enjeu est important. Une parole dernière nourrie par une parole originelle, celle de Jésus : "chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits c'est à moi que vous l'avez fait".
il n'y faut pas voir ici de paternalisme ou de moralisme. Ces mots de Jésus font

suite à une question des interlocuteurs : "Quand t'avons-nous vu affamé, nu, malade, en prison ?" Il les rassure et leur indique que sans s'en rendre compte c'est Lui qu'ils ont visité. Le souffrant devient une figure du Christ.
En conclusion : l'Entraide n'est pas une option pour l'Église mais un lieu à toujours investir.

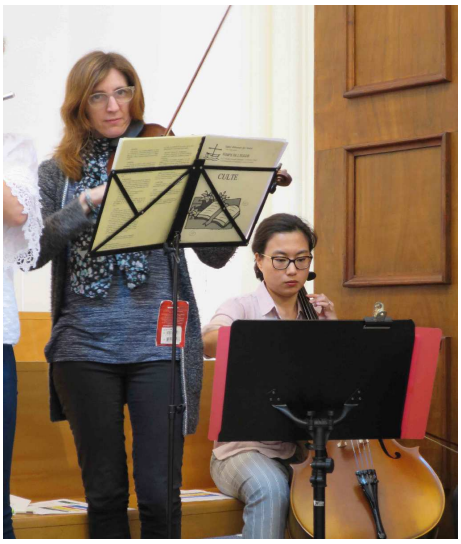
Ensuite, la Présidente, la secrétaire Claudine Tacnet et la trésorière Gaby Gaufrès ont développé les différents points de l'ordre du jour : compte-rendu de l'A.G. de mai 2016, rapport moral et d'activité, les comptes 2016 et projet de budget 2017. Ont été présentés entre autres, les actions d'aide et secours menées, les contacts avec le Conseil Chrétien de Solidarité de Cannes et le Centre Communal d'Action Sociale, la nécessité pour l'Entraide de compter un grand nombre d'adhérents pour asseoir son existence à l'égard de la Mairie et des autres associations caritatives, les relations avec la Fédération de l'Entraide Protestante ainsi que les 95 thèses sociales formulées par cette dernière.
Des questions sont posées sur le plan local : la possibilité de la reprise du « pot de l'amitié » au temple les dimanches pour favoriser les contacts entre les paroissiens et visiteurs de passage ; la mise à disposition du sous-sol du temple (aménagé d'étagères pour stocker les objets vide-grenier) est appréciée, mais l'accès n'est pas très facile (escalier et stationnement (*) ; la possibilité de la tenue d'un vide-grenier devant le temple est évoquée (interrogation : une autorisation préalable de la Mairie est-elle nécessaire ?).
Après ce temps d'obligations statutaires, arriva celui du jeu de loto prévu pour agrémenter la fin de cet après-midi. Une bonne organisation, la concentration des participants, le plaisir des gagnants salués par les applaudissements ont fait de ce jeu un moment sympathique, chaleureux et très fleuri !
Un grand merci à toutes et tous ceux qui se sont investis pour organiser, préparer, animer cette rencontre, ainsi qu'à tous ceux et celles qui sont « montés » à La Colline pour y participer et soutenir ainsi l'action de l'Entraide.

Claudine Tacnet

(*) Information de dernière minute : les plots de stationnement ont été remis en état.

La vie paroissiale en photos :

Dimanche des Rameaux :
culte des enfants, animation, accompagnement musical… Une grand merci à tous les enfants… à Dominique et Lydie… à Youjin, Claire et Célia… Soyez tous bénis !



Dimanche de Pâques : la chorale était là pour accompagner le culte !

Cycle de conférences de l'année jubilaire Luther

Ce vendredi 31 mars nous n'étions pas très nombreux au temple pour écouter la conférence inaugurale sur le thème «la Bible de Luther illustrée par Cranach », mais motivés par le sujet. Le pasteur Paolo Morlacchetti devait illustrer son propos sur les liens profonds qui unissaient le peintre et le réformateur par des reproductions de diverses œuvres de Cranach mais il fut lâchement trahi par la technique ! les illustrations ont refusé obstinément de s' afficher pour une obscure question d'incompatibilité d'appareils ! Marc Ratto s' est aussitôt attelé au problème pendant que le pasteur présentait avec calme, humour et talent son sujet pendant trois-quarts d'heure sans pouvoir s'appuyer sur le complément iconographique indispensable quand on parle d'un peintre !! De temps en temps le portrait de Lukas (k ou c ?) Cranach apparaissait pour disparaître aussitôt, nous laissant sur notre faim !! Mais les efforts de Marc ont finalement été récompensés et nous avons pu admirer en images cette fois et d'un seul tenant !! les différentes facettes de l'art du peintre et son implication dans l'illustration de la Bible de Luther. Ce fut une conférence au déroulement inattendu mais passionnante. Merci Paolo et merci Marc !

Année Luther

Vendredi 31 mars dans le cadre de l'année Luther Paolo Morlacchetti a donné au temple ce soir là, une conférence sur la Bible de Luther illustrée par Cranach.

Ce fut passionnant. Nous avons beaucoup appris. Quelques ennuis techniques pour convertir des fichiers au format lu par l'ordinateur cannois, ont créé le suspense, allions-nous simplement écouter le conférencier nous parler de l'artiste et de son art, sans voir ce qu'il avait produit ? L'affaire était mal engagée. Donc nous écoutions Paolo nous parler des étapes de la vie du peintre et de ses relations avec Luther. Avant même le fameux affichage du 30 octobre 1517, une solide amitié s'était nouée entre eux ; au point que plus tard, Cranach devint parrain de l'un des enfants de Luther, tandis que Luther fut parrain de l'un des enfants de Cranach. Mais d'images, point ! Furtivement par moment, quelques lueurs nous donnaient de l'espoir. Enfin l'image fut !

Lucas Maler, dit Cranach né en 1472 à Kronach est mort en 1553. Les dates de Luther sont 1483 et 1546. Les deux hommes se rencontrent à Wittemberg où Cranach s'établit en 1505. Ce portrait de Luther est de la main de Cranach. Peu d'entre nous connaissaient Cranach ! Et pourtant ce fut un personnage-clef. L'amitié entre Luther et Cranach va donner naissance à l'iconographie luthérienne.

Mais l'artiste ne se laisse enfermer ni dans une confession, ni dans son art, ni dans un style. : il prenait les commandes tant de la confession luthérienne que de la confession catholique, illustrait des pamphlets contre les "papistes", faisait le portrait des personnages d'importance, les grands électeurs, aussi bien que de gens simples, signait des tableaux de scènes mythologiques (surtout jeune durant sa période viennoise), aussi bien que d'histoires bibliques. On note que ses portraits de luthériens et luthériennes, témoignent de leur grande sobriété (pas de bijoux, pas de broderies ni de passementeries).

S'adaptant à son temps, le peintre animait un atelier où travaillaient ses enfants et autres peintres qui pouvaient répondre à de nombreuses commandes en reproduisant des œuvres du maître. Il avait compris les possibilités offertes par l'imprimerie en matière de reproduction et de diffusion. Avec la notoriété, il touchait des revenus qu'en homme avisé, il réinvestissait : achat d'un débit de vins, d'une pharmacie (qui fournissait les pigments nécessaires aux peintres). Pour tout dire l'artiste savait aussi diriger ses affaires.

La Bible illustrée.

Dès 1520, Luther se met à la traduction de la Bible en langue allemande. Il cherche une expression écrite qui soit à la portée de tout le monde. Dans un contexte de rejet des idoles et de prévention d'une dévotion possible des images, il en vient cependant à penser que les illustrations, pour peu qu'elles soient toujours soumises à l'Ecriture, sont pédagogiques. Elles frappent l'imagination et aident la mémoire. Une première édition de la Bible, tirée à 300 exemplaires, sort en 1522. Il s'agit du Nouveau Testament illustré de gravures aquarellées dont de nombreuses de la main de Cranach. La Bible complète sort en 1534. Il y aura de très nombreuses rééditions avec des variantes sur les illustrations qui répondent et s'adaptent à l'actualité du moment. Jusqu'à la mort de Luther, il y aura plus de 430 éditions de La Bible ou d'extraits.

Le tableau « La Loi et la Grâce ». 1529

Il en existe plusieurs variations. Il est de taille modeste (72 x 88,5 cm), comme la plupart des tableaux de Cranach. Ce tableau est à lui seul un résumé de catéchisme. C'est une déclaration de foi traduite en peinture.

Un arbre divise l'image : du côté gauche il est desséché. Au centre l'homme est partagé entre l'avant Jésus-Christ et l'après. Sur la gauche, on voit en haut Moïse recevant les tables de la Loi fortement éclairées, au-dessous Eve offre un fruit à Adam et en tient un autre dans sa main gauche. La plage claire représente un campement au désert avec des morts et le serpent d'airain élevé par Moïse. En bas un jeune homme mort dans son tombeau fait pendant à droite à la sortie du tombeau du Christ qui a un geste de bénédiction et qui foule de ses pieds un squelette noirci et un dragon mort (la mort et le mal). En remontant à droite : le Christ en croix, avec la pancarte INRI et une couronne d'épines ; dans une grotte, l'agneau et au sommet de la montagne Marie, représentée debout priant, dans un vêtement très simple, de couleur bleue. En fond de tableau une riche vallée (saxonne) fait pendant au désert de gauche. Au-dessus un éclat de lumière, une théophanie, et encore plus haut trente anges et répartis en deux groupes voletant autour de nuées éclatantes de lumière.

Un grand merci à Paolo. **Denise**

Pour compléter : voir les ouvrages de Jérôme Cottin

Année jubilaire Martin Luther : manifestations organisées par notre paroisse.

- Vendredi 12 mai à 19 h, au temple :
  Conférence du Pasteur Philippe Fromont : *"Luther et l'enseignement obligatoire et gratuit pour tous"*
- Vendredi 9 juin à 19 h au temple : Conférence du Pasteur Christian Barbery : *"Luther et la justification par la foi"*
- En juillet : Camp des jeunes du consistoire : *« Sur les traces des Huguenots »* en Drôme.
- Vendredi 15 septembre à 19 h au temple : Conférence du Pasteur Philippe Fromont
- Samedi 28 octobre 16 h au temple : Conférence musicale par Henri Pourtau : *"De Luther à J.-S. Bach"*
- Dimanche 29 octobre 10 h 15 au temple : **Culte de la Réformation**
- En novembre (à confirmer) : **Exposition Luther**
- Du 11 au 13 novembre voyage en Thuringe : *« sur les traces de Bach et de Luther »*

Année jubilaire Martin Luther : les 95 thèses (suite et fin)

63. Mais ce trésor est avec raison un objet de haine car par lui les premiers deviennent les derniers.

64. Le trésor des indulgences est avec raison recherché ; car par lui les derniers deviennent les premiers.

65. Les trésors de l'Évangile sont des filets au moyen desquels on pêchait jadis des hommes adonnés aux richesses.

66. Les trésors des indulgences sont des filets avec lesquels on pêche maintenant les richesses des hommes.

67. Les indulgences dont les prédicateurs vantent et exaltent les mérites ont le très grand mérite de rapporter de l'argent.

68. Les grâces qu'elles donnent sont misérables si on les compare à la grâce de Dieu et à la piété de la croix.

69. Le devoir des évêques et des pasteurs est d'admettre avec respect les commissaires des indulgences apostoliques.

70. Mais c'est bien plus encore leur devoir d'ouvrir leurs yeux et leurs oreilles, pour que ceux-ci ne prêchent pas leurs rêves à la place des ordres du Pape.

71. Maudit soit celui qui parle contre la vérité des indulgences apostoliques.

72. Mais béni soit celui qui s'inquiète de la licence et des paroles impudentes des prédicateurs d'indulgences.

73. De même que le Pape excommunie justement ceux qui machinent contre ses indulgences,

74. Il entend à plus forte raison excommunier ceux qui, sous prétexte de défendre les indulgences, machinent contre la sainte charité et contre la vérité.

75. C'est du délire que d'exalter les indulgences du Pape jusqu'à prétendre qu'elles délieraient un homme qui, par impossible, aurait violé la mère de Dieu.

76. Nous prétendons au contraire que, pour ce qui est de la coulpe, les indulgences ne peuvent pas même remettre le moindre des péchés véniels.

77. Dire que saint Pierre, s'il était Pape de nos jours, ne saurait donner des grâces plus grandes, c'est blasphémer contre saint Pierre et contre le Pape.

78. Nous disons au contraire que lui ou n'importe quel Pape possède des grâces plus hautes, savoir : l'Évangile, les vertus, le don des guérisons, etc. (d'après 1 Cor. 12).

79. Dire que la croix ornée des armes du Pape égale la croix du Christ, c'est un blasphème.

80. Les évêques, les pasteurs, les théologiens qui laissent prononcer de telles paroles devant le peuple en rendront compte.

81. Cette prédication imprudente des indulgences rend bien difficile aux hommes même les plus doctes, de défendre l'honneur du Pape contre les calomnies ou même contre les questions insidieuses des laïques.

82. Pourquoi, disent-ils, pourquoi le Pape ne délivre-t-il pas d'un seul coup toutes les âmes du Purgatoire, pour les plus justes des motifs, par sainte charité, par compassion pour leurs souffrances, tandis qu'il en délivre à l'infini pour le motif le plus futile, pour un argent indigne, pour la construction de sa basilique ?

83. Pourquoi laisse-t-il subsister les services et les anniversaires des morts ? Pourquoi ne rend-il pas ou ne permet-il pas qu'on reprenne les fondations établies en leur faveur, puisqu'il n'est pas juste de prier pour les rachetés.

84. Et encore : quelle est cette nouvelle sainteté de Dieu et du Pape que, pour de l'argent, ils donnent à un impie, à un ennemi le pouvoir de délivrer une âme pieuse et aimée de Dieu, tandis qu'ils refusent de délivrer cette âme pieuse et aimée, par compassion pour ses souffrances, par amour et gratuitement ?

85. Et encore : pourquoi les canons pénitentiels abrogés de

droit et éteints par la mort se rachètent-ils encore pour de l'argent, par la vente d'une indulgence, comme s'ils étaient encore en vigueur ?

86. Et encore : pourquoi le Pape n'édifie-t-il pas la basilique de Saint-Pierre de ses propres deniers, plutôt qu'avec l'argent des pauvres fidèles, puisque ses richesses sont aujourd'hui plus grandes que celles des plus gros richards ?

87. Encore : pourquoi le Pape remet-il les péchés ou rend-il participants de sa grâce ceux qui par une contrition parfaite ont déjà obtenu une rémission plénière et la complète participation à ces grâces ?

88. Encore : ne serait-il pas d'un plus grand avantage pour l'Église, si le Pape, au lieu de distribuer une seule fois ses indulgences et ses grâces, les distribuait cent fois par jour et à tout fidèle ?

89. C'est pourquoi si par les indulgences le Pape cherche plus le salut des âmes que de l'argent, pourquoi suspend-il les lettres d'indulgences qu'il a données autrefois, puisque celles-ci ont même efficacité ?

90. Vouloir soumettre par la violence ces arguments captieux des laïques, au lieu de les réfuter par de bonnes raisons, c'est exposer l'Église et le Pape à la risée des ennemis et c'est rendre les chrétiens malheureux.

91. Si, en revanche, on avait prêché les indulgences selon l'esprit et le sentiment du Pape, il serait facile de répondre à toutes ces objections ; elles n'auraient pas même été faites.

92. Qu'ils disparaissent donc tous, ces prophètes qui disent au peuple de Christ : « Paix, paix » et il n'y a pas de paix !

93. Bienvenus au contraire les prophètes qui disent au peuple de Christ : « Croix, croix » et il n'y a pas de croix !

94. Il faut exhorter les chrétiens à s'appliquer à suivre Christ leur chef à travers les peines, la mort et l'enfer.

95. Et à entrer au ciel par beaucoup de tribulations plutôt que de se reposer sur la sécurité d'une fausse paix. »

Les Trésors de l'Église

Ce mois, je me suis attaché à commenter les thèses de Luther 56 à 62. Dans ces dernières, le moine de Wittenberg définit les trésors de l'Église. D'emblée il annonce que ces « trésors ne sont certes pas des biens temporels » pas plus que les mérites des croyants ou du Christ.

La thèse 58 explicite l'énoncé. Ces trésors ne sont pas les mérites du Christ ou des saints (les croyants) car les trésors "mettent la grâce dans l'homme intérieur, et la croix, la mort et l'enfer dans l'homme extérieur". Les trésors écrit le Docteur Luther sont d'une part les pauvres et d'autre part "le très saint Évangile de la gloire et de la grâce de Dieu".

Quel lien peut-il exister entre la croix, les pauvres et la gloire de Dieu ?

La croix semble ici comprise comme modèle de la solidarité éthico-politique avec les opprimés. Dans cette perspective, la christologie ne pose pas problème, c'est en gros une christologie de l'imitation. Mais elle devient plus difficile quand il s'agit d'exprimer la croix comme l'événement eschatologique (les choses dernières) dans lequel s'accomplit ni plus ni moins le règne de Dieu. Les représentations mythologiques auxquelles on recourt habituellement pour l'exprimer doivent être réinterprétées. La dimension eschatologique de la croix c'est la justification du pécheur devant Dieu.

Je souhaiterais m'inspirer de la théologie politique et rendre cette dimension de salut par l'idée de la solidarité. Cette solidarité politique avec les opprimés concerne le mal politique, mais ne concerne pas encore le mal véritable. L'Homme en proie au mal radical c'est le pécheur. Si l'on réinterprète cette idée dans la perspective de la maladie à la mort, elle signifie que l'humain est caractérisé par sa volonté désespérée d'être ou ne pas être à soi-même. Cette volonté qui le laisse sans répit a pour effet de le refermer sur lui-même. Dans cet effort incessant de se trouver ou de se fuir lui-même il s'isole toujours plus.
La véritable solidarité n'est alors pas celle avec l'opprimé, mais le pécheur. Cette solidarité n'est pas éthico-politique mais existentielle. Elle n'appartient pas au registre des bonnes œuvres, mais à celui d'une réflexion sur l'existence. Devant Dieu, Dieu se fait solidaire du pécheur condamné, il porte lui-même le verdict du pécheur condamné. C'est ce que Luther appelait "Dieu contre Dieu". À la croix, ce fut Dieu contre Dieu.

L'expression la plus concrète de ce "Dieu contre Dieu" nous a donné chez Marc et chez Matthieu dans la prière du crucifié : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?"

Luther pense l'existence croyante comme existence eschatologique vécue dans la tension du *simul justus et peccator.* Cette existence est paradoxale : non pas gloire future et déjà anticipée, mais gloire dans la croix.

Pasteur Philippe Fromont

Les jurés 2017

Le Jury oecuménique est composé de 6 membres nommés par **INTERFILM** (Organisation Protestante Internationale du Cinéma) et **SIGNIS** (Association Catholique Mondiale de la Communication).

INTERFILM a nommé
Denyse MULLER, France, Présidente
Gaëlle COURTENS, Italie
Andréas ENGELSCHALK, Allemagne

SIGNIS a nommé
Valérie DE MARNHAC, France
Jos HOREMANS, Belgique
Benjamin SANCHEZ, Espagne

Le Jury oecuménique prime des oeuvres de qualités artistiques, de valeurs humaines évangéliques et montre une grande ouverture aux diversités culturelles, sociales ou religieuses.

Les jurés, renouvelés chaque année, sont des chrétiens engagés et compétents dans le domaine du cinéma comme théologiens, journalistes, enseignants... Ils analysent les films, délibèrent en toute indépendance et remettent un prix en compétition officielle lors d'une cérémonie organisée par la Direction du Festival en présence d'invités, de la presse et des réalisateurs primés.

Pour connaître leur choix, leurs motivations rendez-vous dans le prochain Arc-en-Ciel
Et pour en savoir plus sur les jurés, les organisations, le déroulement du Festival, consultez
www.juryoecumenique.org

Une équipe locale dirigée par Jacqueline BARBACCIA et Monique BEGUIN anime un stand au Marché du Film avec une dizaine de bénévoles.

Une équipe informatique travaille chaque jour dans l'arrière salle du Temple. Merci à la paroisse de mettre à disposition ces locaux pendant le Festival.

Les invités d'INTERFILM :

- le pasteur François CLAVAIROLY, Président de la Fédération Protestante de France.
- le pasteur Sibylle KLUMPP, Présidente du Conseil Régional (région PACCA)
- Madame Aude MILLET, Chargée de Communication à la Fédération Protestante de France
- le pasteur Hans HODEL, coordinateur d'INTERFILM

Les Jurés rencontrent les Cannois :

- Dimanche 21 à 10 h 15 au Temple
  Culte du Festival, prédication pasteur François CLAVAIROLY
  Pot dans la rue Notre-Dame
- Mercredi 24 à 16 h à l'Eglise Anglicane,
  Célébration œcuménique, prédication Mgr Norbert TURINI
  Réception offerte par la Ville de Cannes.

Ecrire 95 thèses en 2017... surprenant !

En référence bien sûr aux 95 thèses théologiques de Martin Luther, la Fédération de l'Entraide Protestante propose 95 thèses sociales, ancrées dans leur époque comme l'étaient celles de Luther 500 ans plus tôt.
Un constat : la misère et les injustices augmentent, 8,8 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté en France. Loin de "profiter du système" comme certains le disent haut et fort, les personnes en situation d'exclusion ont des conditions de vie très difficiles.
Un ensemble de propositions s'appuyant sur ce constat, sur l'Evangile et la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, sera publié au fil des mois dans notre bulletin Arc-en-Ciel. Nous ouvrons donc ce mois-ci les premières colonnes de lecture de ces 95 thèses sociales.

Annie Casalis

Les 95 thèses sociales de la Fédération de l'Entraide Protestante

PRÉAMBULE

Une ère de transition

La vision du monde à l'époque de Luther était très différente de celle qui s'impose aujourd'hui. La modernité des sciences et des techniques offrait une vision renouvelée du monde, annonçant une ère nouvelle où les ressources de la planète paraissaient inépuisables. Les débats théologiques étaient violents, ceux qui ne se pliaient pas à l'autorité papale risquaient leurs vies. Luther affirmait sa conception du paradis : celui-ci ne s'achète pas. Aujourd'hui l'humanité constate que notre monde est limité, que de nombreuses ressources ne sont pas renouvelables et que l'environnement est en péril. Ce renversement de perspective, s'il n'est pas maîtrisé, peut annoncer des décennies de violences, comme il y a 500 ans.

Nommer les causes de souffrance

La mise en lumière des causes des souffrances s'avère indispensable, pour déconstruire les représentations, admettre la complexité, intégrer la diversité et donner la parole à tous les acteurs. L'avis des experts doit être considéré comme une ressource et non comme une certitude et elle doit s'appuyer sur des faits vérifiables et non sur des mirages ou sur la recherche de boucs émissaires.

Agir de façon concrète, pour la justice

La participation à l'amélioration du monde passe ainsi par des actions concrètes, notamment d'entraide. Cet engagement est le fruit de la mobilisation des femmes et des hommes qui agissent contre les injustices, les violences et les dommages à la planète qui défigurent le monde. Enfin, améliorer le monde peut et doit se faire dans un esprit de réforme et non de rupture.

La force de la parole

Ces actions entreprises sont fondées sur la force libératrice de la parole. Ce que les idéologies dominantes présentent comme une fatalité n'en est pas une : la parole permet la liberté de conscience et d'initiatives. Elle favorise l'expression de la différence et de l'altérité, construit l'échange démocratique. Ne pas permettre la parole est une atteinte à la dignité humaine, en contradiction avec la Déclaration universelle des droits de l'homme et en opposition avec l'Evangile.

L'homme, animal social

Privé de parole, l'humain se trouve privé de liberté de discernement et ce au profit des forces marchandes. Il est surtout considéré sous l'angle de l'individu/consommateur isolé, enjoint de se construire seul, de décider seul, de réussir seul. Quelle place pour l'intérêt collectif et le bien commun ?

Une seule planète, un destin collectif

Perspective finale contenue en filigrane dans un projet politique et social où l'absence d'altérité et de débat favorise les excès, l'ultralibéralisme produit la concentration des richesses et des ressources entre les mains d'une minorité. Elle génère l'exclusion, la pauvreté, les inégalités, l'oppression, l'utilisation des ressources de la planète au-delà de ce que celle-ci peut régénérer chaque année. Cette perspective est une menace pour notre survie.

Forte de ces constats, la Fédération de l'Entraide Protestante présente ses 95 thèses sociales pour 2017 et au-delà.

PRINCIPES D'ACTION

Thèse 1. Ecouter, comprendre, s'engager, militer, tels sont les principes qui régissent nos actions.

Thèse 2. Donner la parole aux plus vulnérables, aux plus faibles, aux victimes de toute injustice.

Thèse 3. Valoriser et faire connaître le travail de tous ceux qui partagent ces objectifs et s'y consacrent. Rappeler que le principe de cet engagement est basé sur la lutte contre les injustices et les inégalités et ne vient pas alimenter un projet de puissance ou de pouvoir.

Thèse 4. Favoriser les initiatives innovantes, en particulier dans le secteur social et médico-social.

Thèse 5. Soutenir et croiser l'action des acteurs engagés dans l'action sociale, qu'ils soient bénévoles, salariés, issus du monde associatif comme de l'entreprise, des organisations non gouvernementales, des Eglises ou des autres lieux de la société civile. Encourager cet engagement dans un esprit inter-religieux et oecuménique.

Thèse 6. Reconnaître également les limites résultant des contraintes budgétaires et envisager une coopération dans la durée avec les financeurs. Raisonner en termes de réponses adaptées aux besoins. Insister sur l'importance de la formation.

Thèse 7. Reconnaître la nécessité d'une bonne gestion des moyens et en conséquence accepter d'évaluer et de mesurer l'efficience des actions.

Thèse 8. Intégrer une démarche éthique et la promouvoir auprès de tous les acteurs du secteur social, par le biais de la création de comités, de cercles de réflexion, de colloques et autres lieux de débats.

Thèse 9. Déclarer et assumer notre attachement à l'Évangile, et proclamer le partage et l'espérance. *(à suivre)*

Conférence : "Jésus, un chemin parmi d'autres ?"

par le pasteur **Gilles Boucomont**.

Dans cette somptueuse nature du Domaine des Courmettes, a eu lieu un séminaire sur la place de la foi en Jésus au milieu des spiritualités d'aujourd'hui et sur les différentes formes d'occultisme infiltrées dans notre société. Dans un style direct et assez humoristique, notre orateur nous a vraiment captivés par la richesse et la pertinence du sujet. Il est vrai que l'auditoire, venu d'un peu partout y compris de Paris, avait prouvé, en affrontant et la distance et la route montante, qu'il était motivé !

Gilles Boucomont a commencé par présenter son sujet avec quelques remarques préalables qui sont loin d'être inutiles ! C'est qu'en abordant le thème des spiritualités occultes, il ne s'agit en aucun cas de se laisser fasciner par ce monde-là avec une approche obsessionnelle, car on y perdrait notre objectif qui est de rendre louange à Dieu, et d'être reconnaissant pour tout ce qu'il y a de bon et de beau dans nos vies. Il s'agit bien de comprendre des phénomènes, mais pas dans le but de connaître le monde des ténèbres.

Oui il est bon d'apprendre à avoir du discernement dans ce domaine et de ne pas tout accepter les yeux fermés, mais pas de voir le diable partout et dans tout. Car de la même façon qu'un étudiant en médecine, plongé toute la journée sur le catalogue des maladies, finit par se trouver plusieurs pathologies (statistiquement la 2e année), nous risquons nous aussi de soupçonner le diable et ses ruses, là où notre humanité est juste... suffisante et flagrante.

De nos jours, quand on pense « religion » on a très vite en tête les cinq principales, avec toutes leurs catégories en *iste*. On voit alors des systèmes bien définis, avec des groupes qui sont comme ci ou comme ça... En réalité, comme avec la biodiversité dans la nature, il y a une diversité incroyable à l'intérieur même des religions, avec des phénomènes spirituels qui diffèrent énormément dans un même groupe. Ce qui se passe spirituellement est souvent au-delà de l'étiquette religieuse et ne correspond pas obligatoirement au portrait traditionnel qu'on s'en fait.

D'où viennent ces spiritualités ?

Il y a eu de grands mouvements, à la fois religieux et politiques. Chez nous en Occident, ils sont séparés, mais n'oublions pas que c'est loin d'être le cas partout sur notre planète ! Le religieux a aussi hélas été utilisé pour cautionner la politique et l'économie dans les colonies par exemple. Cela a laissé des traces spirituelles dont on n'est pas forcément conscients. L'Empire Romain lors de ses invasions laissait les gens croire en leur dieu, mais au « détail près » qu'ils voulaient l'ajouter à leur Panthéon déjà bien fourni. Les chrétiens refusaient !

Car contrairement à son apparence tolérante, le christianisme est exclusif et exigeant. Et si mon voisin croit lui aussi en un Dieu unique, ça ne veut pas dire que c'est le même. (Mon père est unique, le vôtre aussi, mais ce n'est pas le même !). Les chrétiens se sont répandus comme une traînée de poudre. Certaines conceptions théologiques, comme celle de ne pas croire que Jésus est à la fois Dieu et homme, ont facilité l'expansion de l'Islam. Toujours est-il que le christianisme a connu une certaine stabilité pendant 17 siècles... Eglise et Etat étant unis jusqu'à la révolution.

Et aujourd'hui ?

D'après les statistiques, parmi les chrétiens dits pratiquants, seuls 7% sont motivés par un élan spirituel ! Pour beaucoup d'autres, c'est juste culturel. On se représente notre pays comme étant catholique, ou en tout cas chrétien. Mais aujourd'hui, en quelques clics, on peut aller au fin fond de l'Asie. Tout, absolument tout, est à notre disposition. Il y a une accélération folle des transports et des communications. Tout est devenu accessible. Tout est traduit, y compris les religions. Toutefois, lorsqu'une religion nous tente, par exemple l'hindouisme, il est assez utopique de croire qu'en l'important chez nous il est possible de la vivre telle quelle. Elle est souvent fortement reliée et incluse dans une tradition qui la rend impraticable chez nous. Alors on l'adapte, mais en le faisant, on la déforme. La réincarnation, souvent vue comme quelque chose de positif chez nous (une sorte de seconde chance !) est une malédiction à l'origine. Mais qu'à cela ne tienne, les Français aujourd'hui, aiment à composer leur religion comme une salade de fruits : un peu de ci, ah ! non pas de ça. Chamanisme, bouddhisme, pratiques ancestrales africaines, tout cela peut composer une spiritualité sur mesure, ajoutée pourquoi pas à une foi dite chrétienne, mais qui devient vite incohérente.

Vous avez dit des normes ?

Notre société étant devenue aujourd'hui très peu normative, il y a une véritable fascination pour l'Extrême Orient. Mais même dans un même courant, il peut y avoir une explosion de plusieurs tendances. Ce qui ressort le plus, c'est vraiment la demande d'expériences. Stages de chamanisme, de jeûne (ça coûte cher, même sans repas !), de développement personnel, de méditation, obtiennent un franc succès. Comme les systèmes ont explosé, ce qui compte, c'est l'expérience, le ressenti. On assiste à une conception très pragmatique de la religion : ça marche ou pas ? Si ça nous fait du bien, vite, on publie sur Facebook. L'offre est énorme et mondialisée. On peut être tentés par tout ça nous aussi... (Embrasser un arbre fait plaisir à un tas de visiteurs... surtout aux Courmettes ! Ensuite les chrétiens chantent *« Liiiiiibres de nos chëëëênes »*) mais non je plaisante !

Quel critère ?

Est-ce que tous ces courants se valent ? Absolument pas ! Est-ce que toutes ces traditions sont libératrices ? Loin de là, hélas. Le critère est-il le bien-être ou autre chose ? La question, c'est de savoir si ça nous conduit à Dieu, ou à une chose qu'on a construite et qu'on appelle Dieu ? Le Père Noël, par exemple est un dieu construit qui marche bien et qui est quand même très sympa ! Il me donne ce que je désire, il suffit que je l'appelle ! Ne me fait-il pas du bien ? Qu'est-ce qui me rend libre ? Ce qui avantage ma configuration psychologique, mes goûts ? N'adore t'on pas la création au lieu du Créateur ? Ce miel mille fleurs dont je me nourris spirituellement, me fait-il du bien ?

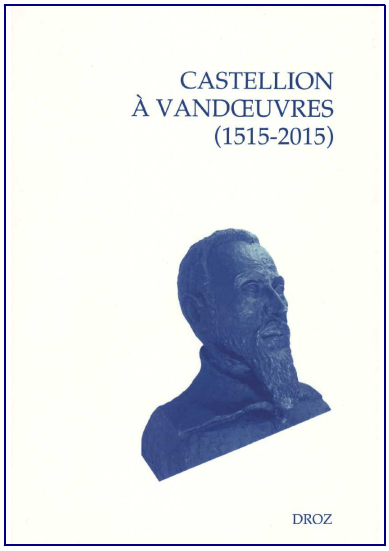
Un grand désarroi des moins de 30 ans

Cet éparpillement avec le critère du « ça me fait du bien » est malheureusement générateur d'une très grande angoisse chez notre jeunesse, où le taux de suicides est la première cause de mortalité.

Incroyable quand même dans notre pays de liberté ! Mais beaucoup disent qu'il n'y a plus rien de stable dans la politique et la religion. A quoi puis-je me raccrocher de sûr, disent-ils ? et ils vont suivre ceux qui offrent la sécurité, vraie ou

supposée. Des vendeurs de certitudes, il s'en trouve, hélas parmi les recruteurs au jihad, et on comprend pourquoi il y a des garçons et des filles qui suivent ces nouveaux gourous. En plus, c'est rapide, clair et très simple.
Jésus-Christ aussi offre des certitudes mais lui, s'il remet de l'ordre dans nos vies, c'est pour prendre soin de nous. Il fait de nous des ambassadeurs de la réconciliation avec Dieu, avec nous-mêmes, et avec la création, mais sans la diviniser. On devrait aider à la restauration de notre monde, et cela très concrètement. Ne pas faire de la prière une fuite, mais agir parmi nos semblables, avec les outils que Dieu nous a donnés en tant que ses enfants.
Gilles Boucomont a ensuite donné un enseignement très fortifiant émaillé de bien des exemples vécus dans son ministère, sur les clés indispensables à connaître pour avoir ce discernement spirituel et pouvoir intervenir au bon endroit. Mais la place me manque... Si vous êtes intéressés par la suite, je vous conseille vivement la lecture de ses deux ouvrages (que je mets à votre disposition) : *« Au nom de Jésus, libérer le corps, l'âme et l'esprit »*, et *« Au nom de Jésus, mener le bon combat »*.

Dominique Ratto



Une proposition de lecture de la Librairie Droz

Dans le sillage des attentats contre Charlie Hebdo, un journal français a publié une chronique intitulée : *« Tuer un homme, ce n'est pas défendre une idée, c'est tuer un homme »*. Curieusement il n'était pas mentionné que la citation était de Sébastien Castellion, écrite en réaction à l'exécution de Michel Servet (1553).
Démonstration éclatante s'il en fallait de l'infortune qui s'attache à la destinée posthume de l'humaniste réformé. Inconnue du grand public, ignorée ou minimisée par nombre d'historiens, sa pensée se révèle pourtant d'une rare pertinence dans les périodes où la liberté de penser et la tolérance sont en recul. Bien des signes montrent que nous entrons dans une période de ce genre.
Le Jubilé de Vandœuvres 2015 n'a eu d'autre ambition que de poser un jalon contre l'oubli d'une figure qui a contribué à faire entrer l'Occident dans le monde moderne. Quatre des meilleurs connaisseurs actuels de son oeuvre, Marie-Christine Guéraut-Gomez, Max Engammare, Michel Grandjean et Philippe Fromont ont apporté leurs éclairages complémentaires. En les publiant, nous espérons contribuer à une réflexion sur notre époque pleine de risques.

Librairie Droz S.A.
11, rue Firmin-Massot - C.P. 389 - CH-1211 GENÈVE 12
Fax : +41.22.347.23.91 - e-mail : droz@droz.org

Lectures bibliques de mai et début juin

Lectures suivies			*Psaumes*
L	01	Colossiens 3.1-4	139
M	02	Colossiens 3.5-11	24
M	03	Colossiens 3.12-17	26
J	04	Colossiens 3.18 à 4.1	84
V	05	Colossiens 4.2-6	111
S	06	Colossiens 4.7-18	9
D	**07**	**Actes 2.14 et 36-41** **1 Pierre 2.20-25** **Jean 10.1-10**	**23**
L	08	Joël 1.1-20	80
M	09	Joël 2.1-11	72
M	10	Joël 2.12-17	130
J	11	Joël 2.18-27	7
V	12	Joël 3.1-5	23
S	13	Joël 4.1-21	64
D	**14**	**Actes 6.1-7** **1 Pierre 2.4-9** **Jean 14.1-12**	**33**
L	15	Actes 1.1-14	68
M	16	Actes 1.15-26	36
M	17	Actes 2.1-13	73
J	18	Actes 2.14-28	13
V	19	Actes 2.29-36	128
S	20	Actes 2.37-41	39
D	**21**	**Actes 8.5-17** **1 Pierre 3.15-18** **Jean 14.15-21**	**66**
L	22	Actes 2.42-47	48
M	23	Actes 3.1-10	144
M	24	Actes 3.11-26	143
J	**25**	**(Ascension) Actes 1.1-11** **Ephésiens 1.17-23** **Matthieu 28.16-20**	**47**
V	26	Actes 4.1-12	45
S	27	Actes 4.13-22	51
D	**28**	**Actes 1.12-14** **1 Pierre 4.13-16** **Jean 17.1-11**	**27**
L	29	Actes 4.23-31	63
M	30	Actes 4.32-37	59
M	31	Actes 5.1-11	79
J	01	Actes 5.12-16	81
V	02	Actes 5.17-33	82
S	03	Actes 5.34-42	50
D	**04**	**(Pentecôte) Actes 2.1-11** **1 Corinthiens 12.3-13** **Jean 20.19-23**	**104**

Appelés à la grâce, résistons aux replis

La Bible nous amène à considérer tout être humain comme un prochain. Aujourd'hui nous assistons au reniement du prochain comme un autre soi-même. Et puisque nous ne voulons plus nous reconnaître dans l'autre, nous lui attribuons une multitude de qualificatifs (il est chômeur, étranger, noir, ceci, cela) pour lui donner une pseudo-identité qui n'est pas moi. De cette manière, nous échappons à l'exigence de la solidarité qui reconnaît d'abord l'autre dans son humanité et de ce fait, nous nous déshumanisons nous-mêmes.

La Bible nous parle d'un Dieu qui sans cesse s'adresse à l'homme. Il l'appelle pour que l'homme puisse Lui répondre et être ainsi un être responsable. Nos résistances doivent favoriser notre volonté de permettre à tout homme de répondre et de prendre sa vie en main. Et ceci contre tout autre discours qui pervertit la responsabilité et qui autorise le rejet de la faute sur l'autre.

La Bible nous appelle à être "dans le vrai" et à refuser toute tentation de refuge dans le confort et le repli. Devant tant de problèmes qui surgissent aujourd'hui dans la société, nous sommes tous tentés de ne plus oser nous engager au service de notre prochain. Ce confort et repli recherchés se traduisent par une forme de purisme qui rejette toute "pollution" et qui privilégie le discours simpliste et radical, niant la condition humaine complexe et contradictoire.

Plus que jamais, se fait entendre aujourd'hui un cri d'être reconnu. Nous sommes tous appelés à être attentifs au regard de l'autre, prendre du temps avec lui, afin de lui permettre d'exister et ainsi de pouvoir vivre en confiance. Si cette reconnaissance est vraie, réelle et vivante, il y aura une réelle espérance à rester debout ensemble dans les difficultés de la vie.

(Extrait de « Mémo-thèses 2017 » nos thèses pour l'Evangile, proposé par la région EPU Nord-Normandie)

Adresses des trésoriers :

- *Paroisse/Arc-en-Ciel/DEFAP :*

Romain Aragon, 66, impasse Font Freyre - Le Logis de Paris - 83600 Les Adrets de l'Esterel

Par chèque à l'ordre de : **"Eglise Protestante Unie de Cannes"**

Par virement : **IBAN :** FR 98 / 2004 / 1010 / 0800 / 8470 / 5K02 / 954 / **BIC** : PSSTFRPPMAR

- Pour Arc-en-Ciel et DEFAP, merci de l'indiquer au dos du chèque ou dans l'ordre de virement.

- *Entraide protestante de Cannes :*

Annie Casalis, "La Colline" 9, rue de la Croix, 06400 Cannes.

Par chèque à l'ordre de : **"Entraide Protestante de Cannes"**

Bulletin L'ARC EN CIEL 7, rue Notre Dame - 06400 Cannes
imprimé par l'Eglise Protestante Unie de Cannes - I.S.S.N. N° 0241-046 X
Tirage : 275 exemplaires - Directrice de la publication : Carine Vogel
Soutien : expédition par la poste 18 E - envoi via Internet : 15 E

"L'ARC-EN-CIEL" bulletin d'information protestant fait par des bénévoles, est "**à but non lucratif**" (lois du 1er juillet 1901 et 5 décembre 1905). De ce fait, il n'est pas sujet à commerce, mais à droit associatif de publier, propager des pensées, des actes, des missions, des nouvelles et autres, issus d'informations et de communications de la présence chrétienne dans le monde. L'équipe bénévole de rédaction consciente de l'assujettissement de son bulletin "L'ARC-EN-CIEL" aux différentes lois françaises (presse, 29 juillet 1881; protection littéraire et artistique, 14 mars 1957 et 4 juillet 1985; communication audiovisuelle, 30 septembre 1986 et autres), partage, communique et communie dans la fraternité chrétienne autant avec ses publications qu'avec celles recueillies dans toutes publications chrétiennes, voire autres. Il va de fait que certaines publications peuvent faire l'objet de demandes d'autorisations ou cession de droit gratuit ou payant, c'est ce que dans l'usage et la courtoisie nous nous appliquons à demander; toutefois si par oubli ou omission, certaines publications devaient faire l'objet de droits, la rédaction rappelle que la France a adhéré à la Convention de Berne en 1886, pour la protection des auteurs contre toutes reproductions faites sans leur consentement et que "ipso facto" toute oeuvre publiée est protégée.

Destinataire :

Cannes fête 70 ans de festival...

"En V.O."